



ARTS DE LA SCÈNE ET MÉDIATION CULTURELLE AU BÉNIN : QUELLE PLACE POUR LE NUMÉRIQUE ?

Jaurès Mèdèssè NOUGLOÏ

Université d'Abomey-Calavi

jauresnougloi8@gmail.com

&

Opèoluwa Blandine AGBAKA

Université d'Abomey-Calavi

kaddine2@yahoo.fr

Résumé : La médiation culturelle vise à faciliter la compréhension des œuvres artistiques et culturelles aux publics en proposant des outils adaptés aux différentes cibles. Les arts de la scène ont longtemps résisté à l'intervention d'un tiers entre les artistes du spectacle vivant et leurs publics. L'avènement du numérique impulse une nouvelle dimension à cette intervention qui est dorénavant axée sur des technologies proposant de nouvelles expériences aux spectateurs.

Au Bénin, la pandémie de la COVID-19 a mis en exergue l'importance d'une meilleure appropriation du numérique par les acteurs des arts de la scène. Comment le numérique peut-il servir d'interface pour une expérience différenciée des arts vivants ? Le présent article vise à analyser à travers une méthodologie hypothético-inductive et une recherche de terrain, la place du numérique dans les stratégies de médiation de certaines institutions artistiques et culturelles spécialisées dans les arts de la scène au Bénin, en vue de souligner les avantages offerts par ces technologies et mettre en évidence les difficultés y afférentes dans un secteur où le vivant est primordial.

Mots-clés : Numérique ; Médiation culturelle ; Arts de la scène ; Bénin

PERFORMING ARTS AND CULTURAL MEDIATION IN BENIN: WHAT PLACE FOR DIGITAL TECHNOLOGY?

Abstract : Cultural mediation aims to facilitate the understanding of artistic and cultural works, for audiences by offering tools adapted to different targets. The performing arts have long resisted the intervention of a third party between performing artists and their audiences. The advent of digital technology brings a new dimension to this intervention which is now focused on technologies offering new experiences to spectators.

In Benin, the COVID19 pandemic has highlighted the importance of better digital appropriation by those involved in the performing arts. How can digital serve as an interface for a differentiated experience of the performing arts? This article aims to analyze through a hypothetico-inductive methodology and field research, the place of

digital technology in the mediation strategies of certain artistic and cultural institutions specializing in the performing arts in Benin, with a view to highlighting the advantages offered by these technologies and highlighting the related difficulties in a sector where live is essential.

Introduction

Le secteur des télécommunications et des technologies de l'information et de la communication (TIC) a connu une transformation majeure à l'échelle mondiale, avec des changements particulièrement significatifs en Afrique. Beggazo, Blimpo et Dutz (2023) dans une étude commandée par la Banque mondiale soulignent que 84% de la population a accès à l'Internet mobile sur le continent, mais que seulement 22% l'utilisent. Ils mettent également en exergue, la qualité de la connexion et des infrastructures. Toutefois, cette étude met l'accent sur le potentiel qu'offre le numérique à l'accroissement de la création de richesse en Afrique.

On peut comprendre que même si la couverture Internet semble assez large, les outils adéquats d'accès et la capacité à les utiliser constituent d'autres défis à relever. Les pays africains particulièrement en Afrique de l'Ouest sont bien engagés dans la révolution numérique depuis plusieurs années.

Au Bénin, les gouvernements successifs depuis les années 2000 ont adhéré à cette révolution en vue de faire du numérique un moteur de croissance et d'inclusion sociale. Depuis 2016, les autorités béninoises se sont engagées dans la digitalisation de l'administration publique et consacrent de ce fait, l'usage du numérique comme un outil officiel de communication aussi bien au sein de l'administration mais, également d'accès aux services publics. Les réformes du numérique sont soutenues par l'adoption d'un Code du numérique, loi n°2017-20 portant code du numérique en République du Bénin. Plusieurs services publics béninois dématérialisés témoignent de cette nouvelle dynamique telle que « service-public.bj », « e-visas », « e-resultats » et « apresmonbac.bj », etc.

Le secteur des arts et de la culture n'a pas échappé à cette transformation numérique, particulièrement durant la pandémie de la COVID-19, qui a profondément modifié les pratiques des entreprises culturelles en matière de relation avec les publics. De nombreuses entreprises culturelles ont ainsi redirigé leurs activités, vers des canaux numériques pour diffuser leur production. Comment le numérique peut-il être intégré dans les arts de la scène à travers la médiation culturelle au Bénin pour renforcer la diffusion et la promotion des expressions culturelles ?

Le présent article propose à travers une méthodologie hypothédico-inductive d'analyser la place du numérique dans les arts de la scène au Bénin et les perspectives de développement pour le secteur.

1. La médiation culturelle dans les arts de la scène : un long processus d'intégration

Le mot « médiation » vient du latin « mediatio » qui est une entremise destinée à amener un accord (*Le Grand Larousse Illustré 2019*). Il s'agit d'une procédure de règlement des conflits ou d'une opposition qui consiste à faire intervenir une tierce



personne (médiateur) chargée de proposer une solution de conciliation aux parties en litige.

La médiation culturelle peut être considérée comme une forme plus récente et élaborée de l'animation culturelle tant sur le plan de la pratique professionnelle et de la relation avec les publics que du discours et de l'action étatique du fait de sa portée politique et civique. La médiation culturelle en référence à la « culture globale » est axée sur l'art et ses publics, l'ensemble des pratiques et des expressions culturelles de la population en lien avec la diversité et l'individualisation des modes de vie, des valeurs et des identités (Joli-Coeur 2007).

En France, le Ministère de la Culture et des Communications précise que « l'animation culturelle se transforme en médiation culturelle du moment où les pouvoirs publics prennent en charge ses idéaux dans le cadre du programme d'actions volontaristes en direction de certains publics (prisonniers, malades, handicapés), zones en difficulté (banlieues, zones rurales), groupes sociaux particuliers, en reconnaissant et en encourageant la création de nouveaux lieux d'activités et en privilégiant de nouveaux contenus artistiques ou de nouvelles méthodes. »

La médiation culturelle des arts comprend l'ensemble des fonctions qui, à partir des œuvres et de leurs destinataires, produisent le lieu, le temps et les moyens de la rencontre entre ces œuvres et ces destinataires. En d'autres termes, elle favorise des échanges entre les arts et les individus et vise donc à réduire l'écart entre l'art, les publics et les populations occasionné par les barrières culturelles, socioéconomiques, psychologiques, géographiques, linguistiques, ethnoculturelles, physiologiques, etc. La mise en relation des œuvres et des publics vise ainsi à aménager des conditions favorables à une appropriation et à une expérience signifiante pour les individus (Dahan 2000).

La médiation culturelle est un concept assez complexe en raison des champs d'actions auxquels elle s'applique tels que : le social, le culturel, l'éducationnel, la recherche, etc. Son intégration formelle dans les institutions culturelles en fait une politique qui conçoit les relations avec les publics (Dufrière et Gellereau 2004). Les arts de la scène ou spectacle vivant regroupent généralement des pratiques artistiques dont la structure est semblable avec des expressions qui peuvent varier et rassemblent des artistes présentant une prestation à des publics, dans un espace spécifique délimité comme la scène (Mairesse et Rochelandais 2015). Les arts de la scène ou « performing arts » peuvent être également perçus comme la présentation directe, non différée ou saisie par un média, du produit artistique (Pavis 2019).

La notion du « vivant », qui qualifie ce type d'arts, repose essentiellement sur l'importance des rencontres, des contacts entre artistes et publics. La scène devient par conséquent, un lieu d'expression vivante où se transmettent et se partagent réciproquement des émotions, des échanges aussi bien de la part des artistes que des publics. Les scènes de spectateurs en liesse, déchaînés par la passion suscitée par un artiste, parfois au péril de leur vie, témoignent de la ferveur des manifestations émotionnelles qui peuvent découler d'un spectacle vivant.

Le théâtre du XX^e siècle, dans le courant des mouvements de démocratisation culturelle, a expérimenté l'accessibilité à un large public avec Jean Vilar qui crée en

1947, le Festival d'Avignon. La volonté de construire de nouveaux espaces de diffusion des arts et de déconstruire des habitudes de la consommation culturelle a énormément contribué à forger les pratiques liées à la médiation culturelle. Le caractère éminemment vivant des arts de la scène comme la musique, le théâtre, la danse, etc. ne facilite pas l'intervention aisée d'un tiers, autre que les artistes.

Les pratiques liées à la médiation culturelle sont devenues banales dans des lieux comme les musées, les sites patrimoniaux, les centres d'art qui proposent habituellement aux visiteurs des outils variés de médiation. Les lieux de diffusion et les festivals s'inscrivent également dans la même dynamique. Toutefois, la fonction professionnelle de transmission et d'accompagnement dans le spectacle vivant ne semblent pas très acceptée. Les acteurs du monde théâtral privilégient l'automédiation. Il convient donc de souligner la pluralité des pratiques de médiation culturelle en fonction des secteurs et des publics (Bordeaux 2016).

Même si l'irruption d'un intermédiaire dans la relation privilégiée des artistes avec les spectateurs fait l'objet de réticence, la médiation culturelle s'intègre progressivement dans les arts de la scène. De plus, L'avènement du numérique constitue un enjeu important pour la diffusion des productions artistiques et la diversification des relations entre artistes et publics.

2. Arts de la scène et révolution numérique

La révolution numérique a transformé les usages dans plusieurs secteurs d'activités dans le monde. Les arts et la culture ont également subi des mutations profondes dans ce mouvement de numérisation. Daurier (2015) aborde la question du numérique dans le secteur du spectacle vivant autour des points suivants : la création, la captation diffusion, la médiation, la pédagogie, l'archive et le droit d'auteur. Ce qui lui a permis de montrer que le spectacle vivant permet au spectateur d'élaborer sa propre vision du déroulement de l'œuvre, trouver les voies intimes et uniques, personnelles et subjectives, par lesquelles une œuvre l'interpelle. De même, toute œuvre numérique est une captation achevée même lorsqu'elle est le fruit du regard créateur d'un réalisateur. Une représentation de spectacle vivant, lorsqu'elle est numérisée, suspend l'instant de la représentation, le fige d'une certaine manière et donne la possibilité d'un visionnement potentiellement reproductible à l'identique et à l'infini hors du cadre prévu initialement. Cette analyse a démontré l'importance des outils multimédias et numériques dans la création d'œuvres hybrides majoritairement traversées par l'image filmique et le son.

Le numérique peut toucher le spectacle d'art vivant à travers le processus de création. Stiegler (2015) analyse l'impact du numérique sur le spectacle vivant, en soulignant que les outils multimédias et numériques ont pénétré l'audiovisuel et le cinéma, influençant ainsi le spectacle vivant. Ce qui a conduit à la création d'œuvres hybrides mêlant image filmique et son. Le numérique modifie la production du spectacle vivant et introduit de nouvelles méthodes de création, telles que les écritures sonores qui accompagnent ou prolongent les spectacles. De plus, il facilite la diffusion des captations audiovisuelles sur Internet, devenant un canal crucial pour les artistes.

Par ailleurs, on assiste à la création de plateformes numériques qui facilitent la mise en relation des salles de spectacles, des artistes, des spectateurs et la diffusion de



spectacles accessibles à distance avec la possibilité de revoir des spectacles enregistrés. « Scènes connectées » par exemple qui est une interface numérique proposant ce genre de services met en évidence les mutations capitales subies par les arts de la scène à l'ère du numérique. De l'usage de logiciels de création durant la production à l'utilisation des projecteurs vidéo et des écrans LED pour la création de décors virtuels et interactifs dans une scénographie numérique. L'accroissement de la flexibilité dans le processus de création favorisé par le numérique s'étend à la diffusion des œuvres accessibles via les plateformes de diffusion.

Le numérique joue un rôle de proximité dans la médiation culturelle, permettant aux comédiens de mieux se connecter aux publics en dépit de la distance et aidant à l'archivage des œuvres. Une étude exploratoire menée par Guay et al. (2022) examine comment les organismes des arts de la scène au Québec utilisent la médiation culturelle et les outils numériques pour attirer les écoles vers les spectacles. Leur étude qualitative, basée sur des entretiens avec dix-neuf organismes de théâtre, danse, cirque et arts multidisciplinaires, a révélé que la médiation culturelle numérique utilise les réseaux, équipements, logiciels, contenus multimodaux pour engager le public scolaire. Le numérique permet aux organismes d'élargir leurs audiences et d'étendre les territoires de la médiation culturelle. L'impact de la diffusion numérique sur les arts vivants au Canada s'observe à travers l'influence des technologies sur le marketing des spectacles et la perception des Canadiens du spectacle en direct. Les diffuseurs utilisent de plus en plus les technologies numériques et les réseaux sociaux pour promouvoir les spectacles. L'évolution rapide des technologies mobiles et en ligne modifie les comportements du public, qui préfère parfois des expériences numériques plutôt qu'en présentiel (Julien 2017). Cette transformation crée des opportunités pour des formes hybrides de spectacles et pousse les diffuseurs à s'adapter, notamment face au vieillissement de leur public traditionnel.

Même s'il faut reconnaître que les organisations du spectacle vivant peinent à s'adapter au rythme du numérique, l'intégration de ce dernier dans les pratiques professionnelles du secteur prennent de l'ampleur. Au-delà, de la création de site web, de la digitalisation de la billetterie, l'accessibilité en ligne des programmes et l'adaptation de contenu aux petits écrans des Smartphones, les institutions du spectacle vivant doivent se résoudre à la diffusion numérique des spectacles. Cette option s'est particulièrement imposée durant la période de la COVID-19 qui a contraint plusieurs grandes institutions des arts de la scène à faire face à des annulations de spectacles, des réductions drastiques de spectateurs. L'Opéra de Paris crée sa plateforme de diffusion numérique intitulée « [l'opéra chez soi](#) », la philharmonie dispose également de sa plateforme de diffusion numérique « [Philharmonie Live](#) » (Abitbol 2022). Ces interfaces numériques ont essentiellement pour objectif de rapprocher les spectateurs de leurs institutions artistiques, de varier les modes de diffusion et d'intéresser les jeunes générations très férues de technologies.

Le Laboratoire Théâtres et Médiations à l'ère du numérique a réalisé avec le soutien du Ministère français de la culture en 2021 une étude sur l'état des lieux du numérique dans les arts vivants et les arts visuels. Cette étude souligne les avancées de l'usage du numérique dans le secteur, avec 55% de structures qui considèrent le numérique comme un axe prioritaire, tandis que 45% n'incluent pas cet outil dans leurs projets.

Au nombre de ces derniers 37% soulignent l'incompatibilité de la nature de leur mission avec les mutations numériques. On comprend que la réticence et les difficultés liées à une appropriation intégrale du numérique dans les arts vivants, même dans des pays à économie développée sont réelles.

Ces difficultés sont non seulement liées au caractère éminemment vivant des arts de la scène, mais également à des questions de modèles économiques. En effet, la captation des spectacles génère un coût supplémentaire important, qu'il est difficile de rentabiliser sans générer des augmentations de coût important pour les billets. Baillargeon (2023) souligne d'ailleurs, d'après les expériences réalisées en 2020 et 2021 que le « théâtre en ligne n'est pas rentable » car, « pour rentabiliser le coût moyen de la webdiffusion d'un spectacle de théâtre pendant la pandémie, il aurait fallu vendre le billet « virtuel » douze fois plus cher (...)» que le prix fixé. Il explique cette situation par l'importance des coûts générés par la captation du spectacle qui peut, en fonction de la qualité des images, aller jusqu'à 50% des investissements déjà consentis pour la production scénique.

Au Bénin, le numérique est devenu une réalité depuis plusieurs décennies. Les arts de la scène n'ont pas échappé aux mutations induites par ces technologies de l'information et de la communication.

3. Numérique et arts de la scène au Bénin

L'histoire de l'Internet au Bénin a commencé en novembre 1995 avec la connexion officielle du pays au réseau, juste avant le VIème Sommet de la Francophonie à Cotonou. La participation du Bénin à des rencontres internationales a favorisé l'augmentation des fournisseurs d'accès, portant leur nombre à huit (OPT, Centre Syfed, Société Espace Informatique et Télécommunication, Firsnet, Arts Bobos, Sobieux Informatique, etc.). En 2001, le gouvernement a créé le Ministère de la Communication et de la Promotion des Technologies Nouvelles (MCTPN), suivi par la création de Bénin Télécoms en 2004, l'opérateur historique. A partir de 2006, des travaux ont été lancés pour déployer la plateforme 4G, visant à faire du Bénin un hub numérique régional (Lohento 2012).

Dans le même ordre d'idée, le mensuel Jeune Afrique Média Groupe (2021) examine la transformation numérique au Bénin dès 2016. Les signes de cette révolution sont visibles dans les infrastructures modernes, la digitalisation de l'administration, et l'adoption de diverses lois et décrets, tels que la Loi n°2017-20 sur le code du numérique et le Décret n°2023-2015 sur l'Agence de Développement des Arts et de la Culture. Plus de 2 000 km de fibres optiques ont été déployés, permettant un accès au haut débit, notamment grâce aux Points Numériques Communautaires (PNC), qui équipent les zones rurales. Depuis 2018, 43 communes ont été desservies, touchant plus d'un million de personnes. Ce développement a aussi conduit à l'essor de la Télévision Numérique Terrestre (TNT). Le magazine souligne les efforts du gouvernement à propulser l'Internet au Bénin.

La période de la COVID-19 a montré la nécessité de renforcer l'appropriation du numérique par les acteurs des arts de la scène au Bénin. Des initiatives de plus en plus variées suscitent l'intérêt de l'usage des outils numériques dans la création, la production et la diffusion des arts vivants. L'Association Théâtre Mayton Promo a



réalisé dans cette dynamique un projet financé par le Fonds AWA, intitulé « Digital'Art, Pratiq'Art au Bénin » dans le but de renforcer les capacités managériales des artistes et leur apprendre à utiliser les réseaux sociaux pour diffuser leurs productions. Les jeunes artistes, comédiens, humoristes et autres, proposent de plus en plus sur les réseaux sociaux et plateformes numériques comme Facebook, You Tube, des créations sous forme de petits sketches à visionner par les internautes. Les milliers de vues attestent de l'intérêt particulièrement des jeunes, pour ce type de spectacles. Gros et Métis, de jeunes comédiens, se font connaître sur la toile à travers leurs créations humoristiques diffusées sous formes de petites capsules vidéo sur différentes thématiques, liées à la vie en société. Par ailleurs, Pacheco, un jeune humoriste béninois, s'est inscrit dans la même optique pour diffuser ses créations sur Facebook. Gangan production, entreprise audiovisuelle du réalisateur Claude Balogoun, à travers sa télévision numérique, diffuse entre autres, des productions de spectacles vivants aussi bien en direct, qu'en différé.

Le numérique prend progressivement de l'ampleur dans les stratégies de médiation culturelle des arts de la scène à l'aide de plusieurs dispositifs.

4. La place du numérique dans la médiation culturelle des arts de la scène au Bénin : défis et enjeux.

L'évaluation de l'usage du numérique dans la médiation culturelle des arts de la scène au Bénin s'est effectué à travers des enquêtes et entretiens avec des acteurs impliqués de différentes manières dans ce secteur. Un corpus de treize acteurs aux profils variés ayant un lien professionnel avec les arts de la scène a été interrogé : six promoteurs de centres et entreprises culturels, deux directeurs artistiques et acteurs culturels, deux enseignants du supérieur, et trois chefs de service. Il y a eu également des observations dans ces organisations de même que des consultations de canaux de diffusion en ligne des différentes structures ciblées. L'analyse a porté sur six centres et entreprises culturels spécialisés ou ayant des activités liées aux arts de la scène. Il s'agit de : centre culturel FESTHEC (Festival Scolaire et Universitaire de Théâtre et de Chorégraphie) à Grand-Popo, le centre culturel LE CENTRE à Lobozonekpa (Abomey-Calavi), l'Institut Français de Cotonou, l'Espace Mayton à Zogbadjè (Abomey-Calavi), le Centre Culturel de Rencontre Internationale John SMITH de Ouidah, Gangan Production à Cotonou.

Les résultats des entretiens révèlent des tendances intéressantes quant à l'intégration du numérique dans la diffusion des arts de la scène. Parmi les structures enquêtées : l'Institut Français de Cotonou, Gangan Production et le Centre culturel FESTHEC avaient déjà initié la diffusion numérique des arts de la scène avant la pandémie de la COVID-19. Cette adoption souligne une volonté de ces organisations d'élargir leurs publics et de diversifier les modes de diffusion bien avant que la crise sanitaire n'impose cette transition. Deux autres structures dont le Centre Culturel de Rencontre Internationale John SMITH et l'Espace Mayton ont commencé à utiliser les plateformes numériques avec l'arrivée de la pandémie. Cette réadaptation montre comment la crise a motivé l'innovation et l'intégration de nouvelles conditions de diffusion des spectacles vivants. L'institution culturelle LE CENTRE a intégré les outils numériques uniquement après la pandémie, illustrant les défis que ces nouvelles technologies peuvent représenter pour les organisations moins préparées.

En ce qui concerne l'usage des plateformes numériques, toutes les structures interrogées utilisent Facebook comme principal canal de diffusion des arts de la scène, tant au Bénin qu'à l'international. Cette omniprésence de Facebook souligne son rôle crucial de plus en plus croissant dans la médiation culturelle. La plateforme permet aux entreprises de toucher un large public, de promouvoir leurs événements en temps réel, et d'engager directement les spectateurs. Cependant, l'utilisation exclusive de Facebook peut également limiter les opportunités de diversification et d'engagement plus approfondi avec les publics.

En ce qui concerne YouTube, toutes les organisations culturelles interrogées utilisent cette plateforme pour diffuser les arts de la scène. YouTube offre des avantages supplémentaires en permettant la diffusion de contenus en vidéo à la demande, ce qui facilite l'accès aux représentations à tout moment, indépendamment des contraintes de temps et de lieu. Cette fonctionnalité est particulièrement précieuse pour les spectateurs éloignés géographiquement ou ceux qui ne peuvent pas assister aux spectacles en personne. La présence sur YouTube met en évidence l'importance de la vidéo dans l'élargissement de la portée et de l'accessibilité des productions artistiques. Concernant les sites web, bien que toutes les structures cibles en disposent, elles s'en servent de façon très variée pour diffuser des arts de la scène. L'utilisation limitée des sites web pour la diffusion des arts de la scène pourrait refléter un manque de stratégie numérique intégrée ou des contraintes de ressources. Les sites web, en tant que plateforme plus statique par rapport aux réseaux sociaux, pourraient ne pas être perçus comme aussi dynamiques pour l'engagement continu du public.

Les résultats montrent également que la diffusion des arts de la scène par les canaux numériques est très inégalement répartie au sein des structures. Cette irrégularité peut découler de plusieurs facteurs, tels que le manque de ressources, de compétences techniques ou de stratégie de contenu numérique cohérente. L'absence de régularité dans la diffusion numérique peut affecter la visibilité des productions artistiques et la fidélisation des publics.

En ce qui concerne les équipes de communication, seulement deux structures disposent d'une équipe spécialisée dans la diffusion numérique des arts de la scène, tandis que les quatre autres ne disposent pas de personnel spécifique pour cette activité. Ce manque de spécialisation peut limiter la capacité des organisations à développer des stratégies numériques efficaces et à maximiser leur impact en ligne. Elles peuvent par conséquent se retrouver en difficulté pour gérer les aspects techniques et créatifs de la diffusion numérique. De plus, le matériel nécessaire à une diffusion numérique de qualité est un défi en termes d'investissement. Deux organisations sur les six interrogées ont confirmé disposer du matériel adéquat, tandis que quatre ont signalé une absence de matériel et doivent se tourner vers la location ou le soutien de partenaires. Ce manque de ressources matérielles adéquates peut affecter la qualité de la production et la capacité à offrir une expérience de haute qualité aux spectateurs en ligne. Au Bénin, le numérique favorise la diffusion des productions artistiques des arts de la scène à des publics variés. Il contribue à l'amélioration de la visibilité des jeunes comédiens qui peuvent fonctionner avec des équipes très réduites et du matériel accessible à leur budget. L'impact économique de ce mode d'accès doit être évalué



avec les outils idoines afin de déterminer ses apports dans les mutations observées dans ce sous secteur des arts.

Par ailleurs, les centres culturels investigués soulignent que l'essor du numérique a eu un impact économique négatif, avec une diminution notable de la fréquentation des publics. Cet impact, considéré comme négatif, résulte également des coûts importants générés par la captation d'un spectacle en vue d'une diffusion en ligne, qu'il est encore très difficile dans le contexte béninois de rentabiliser. On peut se demander si le numérique peut remplacer le « vivant ». Il est évident que les rapports ne sont pas les mêmes. Lorsque l'on assiste à un spectacle en présentiel avec d'autres spectateurs, l'effet, l'ambiance et les émotions suscités par la vue directe des artistes, les réactions des autres spectateurs restent une sensation unique qui ne peut être procurée que par le caractère vivant des arts de la scène. Toutefois, le numérique peut être une substitution, lorsque l'on n'a pas la possibilité de vivre directement un spectacle pour plusieurs raisons comme les contraintes sanitaires, géographiques, temporels, etc. Il permet d'élargir la diffusion des spectacles, et de faciliter l'archivage des œuvres qui peuvent être vues à nouveau à plusieurs fins utiles.

Le numérique transforme profondément l'accès aux arts de la scène au Bénin, en apportant des opportunités inédites pour l'inclusion et l'accessibilité. Traditionnellement, la consommation des spectacles au Bénin se faisait en présentiel, limitant ainsi la portée des productions locales à ceux qui pouvaient se déplacer. Cette restriction géographique signifiait que de nombreux béninois n'avaient pas accès aux événements culturels disponibles. Cependant, l'avènement des technologies numériques et la diffusion sur des plateformes comme You Tube et Facebook, Gangan prod TV, Kultu TV, etc. vont révolutionner cette situation. Cette révolution permet à des spectateurs nationaux ou internationaux, qui n'auraient autrement jamais eu l'occasion de se rendre sur les lieux de spectacle ou au Bénin, de découvrir les richesses artistiques de ce pays.

En effet, cette visibilité favorise non seulement la reconnaissance nationale et internationale des artistes locaux, mais elle contribue également à la préservation et à la diffusion de la culture béninoise au-delà des frontières. En outre, les plateformes numériques apportent une flexibilité temporelle inédite. Les spectateurs peuvent désormais visionner les spectacles à leur convenance, même s'ils ne peuvent pas assister en direct. La souplesse des technologies numériques favorisent des avancées significatives en matière d'accessibilité pour les personnes en situation de handicap. Les sous-titres et les descriptions audio, par exemple, rendent les performances accessibles aux personnes sourdes, malentendantes, aveugles ou malvoyantes, facilitant ainsi leur participation. De plus, les sites web et applications peuvent être conçus pour intégrer des fonctionnalités d'accessibilité telles que la compatibilité avec les lecteurs d'écran, ce qui améliore l'accès pour les personnes ayant des déficiences visuelles ou motrices.

Par ailleurs, la numérisation redéfinit profondément les modèles économiques des arts de la scène au Bénin et dans le monde en réponse à un public de plus en plus connecté et avide de contenus accessibles instantanément. Cette transformation impose aux acteurs des entreprises de production et de diffusion d'arts de la scène d'adopter des stratégies novatrices pour maximiser leurs revenus et s'adapter aux nouvelles

habitudes de consommation. Les plateformes numériques offrent une opportunité significative de mobilisation de ressources à travers des abonnements. En permettant au public d'accéder à une vaste bibliothèque de productions pour un tarif fixe, ces plateformes assurent une source de revenu régulier et prévisible, tout en augmentant la visibilité et la portée des œuvres. Ce modèle, en complément des ventes de billets pour les représentations en direct, permet de diversifier les flux de revenus et de réduire la dépendance aux seules recettes des spectacles en salle. De plus, le financement participatif, soutenu par les plateformes numériques, constitue une autre possibilité importante pour les créateurs. Ce modèle permet aux artistes de lever des fonds directement auprès du public avant même la production d'une œuvre, ce qui non seulement fournit un soutien financier crucial mais renforce également l'engagement des publics envers le projet. En impliquant les spectateurs dès les premières étapes, les créateurs peuvent créer une communauté investie qui se sent partie prenante du processus créatif.

De plus, les nouvelles technologies favorisent la proposition de contenus à la vente en ligne, diffusés via des vidéos à la demande ou intégrés dans des plateformes d'abonnement, chacune de ces options offrant des opportunités distinctes pour capter les audiences. Ces formats flexibles permettent aux producteurs d'expérimenter avec des modèles économiques variés les retours sur investissement et de s'adapter aux préférences spécifiques des consommateurs. Les vidéos à la demande, par exemple, permettent aux spectateurs de choisir quand et comment ils souhaitent regarder une production, ce qui peut augmenter les ventes et élargir l'audience au-delà des limites géographiques des représentations en direct.

Par ailleurs, les innovations numériques favorisent la création d'expériences scéniques immersives et interactives qui redéfinissent la relation entre les spectateurs et les performances artistiques. Pour un pays comme le Bénin, où les infrastructures culturelles peuvent parfois être limitées, ces technologies peuvent offrir de nouvelles opportunités pour enrichir l'expérience culturelle et élargir l'accès à l'art. La réalité virtuelle, par exemple, permet aux spectateurs d'être transportés dans des mondes imaginaires sans les contraintes physiques des installations scéniques traditionnelles dans un pays où les ressources pour construire des espaces de spectacle sont restreintes. Ainsi, la réalité virtuelle pourrait offrir une alternative viable en permettant aux créateurs locaux de concevoir des spectacles immersifs qui ne nécessitent pas de grandes infrastructures physiques.

En parallèle, la réalité augmentée enrichit les spectacles en direct en ajoutant des couches numériques à la performance physique. Pour les artistes béninois, la réalité visuelle peut offrir une opportunité de dynamiser les spectacles traditionnels en superposant des éléments numériques qui mettent en valeur le patrimoine culturel et les traditions locales. Ainsi, des représentations théâtrales ou des danses traditionnelles pourraient-elles être enrichies par des éléments visuels virtuels qui expliquent ou illustrent des aspects spécifiques des performances, rendant l'expérience plus engageante et informative pour les publics. Ces technologies numériques peuvent influencer également les attentes des publics en matière d'expériences interactives, des contenus supplémentaires en ligne et des éléments personnalisés.

Conclusion



La question du numérique dans la médiation culturelle des arts de la scène au Bénin est assez récente et s'est intensifiée avec l'avènement de la pandémie de la COVID-19. Les enjeux des technologies de l'information et de la communication pour la médiation culturelle dans les arts de la scène consistent à favoriser l'accès des publics aux contenus des offres artistiques, au-delà des contraintes de temps et de lieux. L'aspect essentiellement vivant de ce type de création artistique ne facilite pas l'intégration du numérique dans les processus de création, de production et de diffusion. On note par conséquent une réticence naturelle des artistes à adopter ces nouvelles technologies qui induisent par ailleurs des coûts importants liées à la captation des spectacles en vue de leur diffusion sur des plateformes dédiées à cette fin. Le numérique s'infiltré donc difficilement entre les artistes des arts vivants et leurs spectateurs, mais il a des perspectives d'intégration prometteurs en raison des avantages qu'il offre en termes de flexibilité, d'accessibilité et d'archivage. Les publics, particulièrement les jeunes sont de plus en plus connectés et les plans de médiation culturelle destinés à cette cible ne peuvent faire abstraction du numérique.

Les perspectives pour les arts de la scène au Bénin semblent prometteuses, avec le numérique comme moteur de changement et d'innovation. Il est essentiel que les professionnels du secteur continuent à s'adapter et à intégrer ces nouvelles technologies de manière stratégique, afin d'en optimiser les avantages tout en préservant les richesses culturelles locales. L'équilibre entre tradition et modernité, facilité par les outils numériques, pourrait bien inaugurer une nouvelle ère pour la médiation culturelle dans les arts de la scène au Bénin.

Références bibliographiques

ABITBOL Florence. 2002. « Stratégie numérique des établissements d'arts vivants : un paradoxe à apprivoiser ». Millénaire 3 La Prospective de la Métropole de Lyon. (En ligne), Consulté le 08/10/2024. URL : <https://www.millenaire3.com/ressources/2022/strategie-numerique-des-etablissements-d-arts-vivants-un-paradoxe-a-apprivoiser>

AZEMA Guillaume & LENZEN Martial. 2014. Lexique des termes numérique du mode numérique. Pôle Numérique de l'académie de Créteil, 12 p. (En ligne), Consulté le 09/09/2024. URL :

https://blogpeda.acpoitiers.fr/entlyc/files/2020/02/Lexique_numerique.pdf

BAILLARGEON Stéphane. 2023. Le théâtre en ligne n'est pas rentable. (En ligne), Consulté le 09/10/2024 URL :

<https://www.ledevoir.com/culture/theatre/786976/webdiffusion-le-theatre-en-ligne-n-est-pas-rentable>

BALTHUS. 2021. Numérique et Spectacle Vivant : une nouvelle scène à investir. Collections du ministère de la culture française, 64 p. (En ligne), Consulté le 02/09/2024. URL : <https://www.tmnlab.com/2021/02/01/etude-numerique-spectacle-vivant-une-nouvelle-scene-a-investir/>

BARDIOT Clarisse. 2017. « Arts de la scène et culture analytics ». Revue d'historiographie du théâtre, 2017, Etudes théâtrales et humanités, 4, pp. 11-20, (En ligne), Consulté le 02/09/2024. URL : <https://hal.science/hal-01843789/document>

BEGAZO Tania, BLIMPO Moussa & DUTZ Mark. 2023. Afrique numérique : transformation technologique pour l'emploi. (En ligne), Consulté le 09/09/2024. URL :

<https://www.banquemondiale.org/fr/region/afr/publication/digital-africa>

BÉGUIN Nelson. 2012. Médiation Culturelle, Éducation Relative À L'environnement Et Écoart : L'expérience Nayan. Mémoire présenté à l'Université Montréal du Québec À Montréal (Service Des Bibliothèques), 202 p. (En ligne), Consulté le 02/09/2024. URL :

<https://archipel.uqam.ca/5252/1/M12597.pdf>

BORDEAUX Marie-Christine. 2016. « La médiation culturelle dans les arts de la scène : avancées et résistances ». Fanny Serain, François Vaisse, Patrice Chazottes, Elisabeth Caillet (dir.). 2016. La médiation culturelle, cinquième roue du carrosse. L'Harmattan (coll. Patrimoines et sociétés). Paris, pp. 131-138. (En ligne), Consulté le 02/09/2024. URL :

<https://hal.science/hal-02021565/document>

BURGHEIM Julie. 2016. Le Spectacle vivant à l'ère du numérique : un tour d'horizon. Edition IETM, 41 p. (En ligne), Consulté le 02/09/2024. URL :

https://www.ietm.org/system/files/publications/spectacle-viant-ere-numerique_16mars_fr_1.pdf

CANCALON Frédérique. 2016. L'influence de la création numérique sur les pratiques théâtrales. Mémoire de Master UNIVERSITE PARIS I PANTHEON SORBONNE. 40 p. (En ligne), Consulté le 09/09/2024. URL :

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01389507/document>

DAURIER Romaric. 2015. Le spectacle vivant à l'ère du numérique : mutations et perspectives. Syndeac.

DESBIENS Gabrielle et DUBÉ Marcelle. 2016. Portrait des pratiques de médiation Culturelle au Saguenay-Lac-St-Jean.

DONNAT Olivier. 2010. « Les pratiques culturelles à l'ère numérique observatoire des politiques culturelles ». L'Observatoire, N°37, pp. 18-24, (En ligne), Consulté le 09/09/2024. URL : <https://www.cairn.info/revue-l-observatoire-2010-2-page-18.htm>

DUFRENE Bernadette et GELLEREAU Michèle. 2004. La médiation culturelle : enjeux professionnels et politiques. Hermès, La Revue, CNRS Éditions, n°38, pp. 199-206, (En ligne), Consulté le 09/09/2024. URL :

<https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2004-1-page-199.htm>

FOURCADE Marie-Blanche. 2014. Lexique La médiation culturelle et ses mots clés, CULTURE POUR TOUS. (En ligne) 02/09/2024. URL :

https://www.culturepourtous.ca/professionnels-de-la-culture/mediation-culturelle/wp-content/uploads/sites/6/2015/05/lexique_mediation-culturelle.pdf

GUAY Hervé. 2022. « De la scène artistique à la scène scolaire: Extension des territoires de la médiation culturelle par le numérique dans les arts de la scène ? » in DigitalStudies Le champ numérique 12(1): 7, pp. 1-29. (En ligne) consulté le 10/09/2024. URL :

<https://www.digitalstudies.org/article/8104/galley/22045/view/>

GUAY Hervé, LAPOINTE Marie-Claude et LABROUSSE Marie. 2024. « Rapport de recherche sur la médiation numérique dans les arts de la scène » in *Trois Rivières*.



JACOB Louis et ANOUK Bélanger. 2014 « Les effets de la médiation culturelle : participation, expression, changement », Rapport final Étude partenariale réalisée à Montréal de 2011 à 2013.

JACOB Louis et LE BIHAN-YOUIYOU Blanche 2008. « La Médiation Culturelle : Enjeux, Dispositifs Et Pratiques » in *Number 60, 7* (En ligne), Consulté le 09/09/2024. URL : <https://id.erudit.org/iderudit/019441ar>

JULIEN Frédéric. 2017. La numérisation des arts du spectacle évaluation des possibilités, des enjeux et des défis, Association canadienne des organismes artistiques (CAPACOA) et Strategic Moves. Québec.

LEGAULT Caroline. 2009. « la médiation culturelle dans les institutions muséales et patrimoniales québécoises, un plan d'action à découvrir », Mémoire présenté à l'Université du Québec in Trois-Rivières, Service de la Bibliothèque.

LESAGE Marie-Christine. 2022. «Mémoire des arts et scène contemporaine » L'Annuaire théâtral Revue Québécoise d'études théâtrales Université du Québec à Montréal Société québécoise d'études théâtrales (SQET), 18p. (En ligne) Consulté le 10/09/2024. URL : <https://id.erudit.org/iderudit/1027010ar>

MAIRE Martin. 2013. «Le numérique, vecteur et accélérateur d'une ouverture artistique pluridisciplinaire» in Cefedem Rhône-Alpes -promotion 2011-2013.

MAIRESSE François & ROCHELANDET Fabrice. 2015. Economie des arts et de la culture, Armand et Colin, Paris.(En ligne) Consulté le 10/09/2024. URL : <https://shs.cairn.info/economie-des-arts-et-de-la-culture--9782200277413-page-97?lang=fr>

Ministère de la Culture et des Communications (France). 2006. Lexique sur la médiation culturelle et politique de la ville. URL : <https://www.culture.gouv.fr/culture/politique-culturelle/ville/mediation-culturelle/index.html>

OCDE 2021. La transformation numérique à l'heure du COVID-19 : Renforcer la résilience et combler les fractures, Supplément à l'édition 2020 des Perspectives de l'économie numérique, OCDE, Paris.

PAVIS P. 2004. Dictionnaire du théâtre, Paris, Armand Colin.

RePaSOC. 2021. «l'e-marketing dans le secteur culturel, véritable moyen de promotion de l'artiste et de son œuvre », Document de CAPITALISATION DES ACQUIS du programme de Renforcement et Participation de la Société Civile (RePaSOC), Equipe du projet, Cotonou.

REPUBLIQUE DU BENIN. 2017. Loi n° 2017-20 portant code du numérique en République du Bénin, L'Assemblée nationale a délibéré et adopté en sa séance du mardi 13 juin 2017, 2017.

REPUBLIQUE DU BENIN, PLAN TIC - BÉNIN. 2006. «Feuille de route pour l'assainissement, le redressement et la dynamisation du secteur des télécommunications et des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) au Bénin », Ministre délégué chargé de la communication et des Nouvelles Technologies auprès du Président de la République, avec l'appui du Cabinet du Président de la République.

SANTORINAIOS Matthaios. 2006. Une approche sur la recherche et l'art à l'époque du numérique à travers l'étude des systèmes artificiels d'organisation de la mémoire : Proposition d'un outil d'enregistrement et de synthèse des données

susceptible de contribuer à la mise en place d'une nouvelle forme de doctorat. Thèse de Doctorat présentée et soutenue publiquement à UNIVERSITÉ PARIS 8 - VINCENNES SAINT-DENIS, 417p.

Scènes connectées. (En ligne) Consulté le 08/10/2024. URL:
www.scenesconnectee.com

JOLI-CŒUR Sophie, 2007, Définition des termes et des concepts, Programme montréalais d'action culturelle T55E, Groupe de recherche sur la Médiation Culturelle, Ville de Montréal.

STIEGLER Bernard, 2015, Le numérique n'est pas une dimension du savoir, c'est l'époque du savoir, Syndeac.

TMNlab, 2021, Etat des lieux du numérique en 2021. (en ligne) consulté le 15/10/2024. URL :
<https://www.tmnlab.com/etudes/etat-des-lieux-du-numerique-2021>

TRIFFAUX Jean-Pierre, 2008, «Le comédien à l'ère du numérique» in Communications n° 83, Le Seuil, pages 193 à 210. (En ligne) Consulté le 08/10/2024. URL : <https://www.cairn.info/revue-communications-2008-2-page-193>.